

# Historia

LES  
RECETTES DE  
NOTRE ART  
DE VIVRE

## À TABLE!

Comment la France mitonne sa cuisine depuis les Gaulois

CE JOUR-LÀ  
25 août 1944,  
la libération  
de Paris

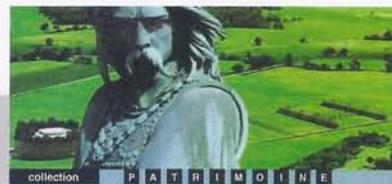
LES DESSOUS DE... Le train de vie de Napoléon

NOS RENDEZ-VOUS INÉDITS : PRÉHISTOIRE, ARCHÉOLOGIE,  
LES ROUTES DE L'HISTOIRE, L'ORIGINE D'UNE EXPRESSION...

M 05067 - 788 - F: 5,50 €



ALL 6,50 €/BEL 6,30 €/CAN 8,99 /SCAN/DOM 6,50 €/ESP 6,50 €/GR 6,50 €/ITA 6,50 €/PORTE-CONT 6,50 €/LUX 6,50 €/MAR 59,00 /OH/MAY 7,90 /C/CH 11,15 /TOM SURFACE 880 XPT/TUN 6,50 THD



collection PATRIMOINE

Jean-Louis Voisin

## Alésia

Un village, une bataille, un site

# FIN DE LA POLÉMIQUE !

L'un soutient le site d'Alise-Sainte-Reine en Côte-d'Or, l'autre le réfute, penchant pour Chaux-des-Croteney dans le Jura. La controverse est loin d'être terminée. *Alésia, fin de la polémique!* de Jean-Louis Voisin (Éditions de Bourgogne, 219 p.) va relancer les dés.

# IL FAIT DÉBAT

## Yann Le Bohec

### “PLUS DE DOUTE POSSIBLE”



Cet ouvrage consacré à Alésia et celui que nous publions en septembre, qui viendra le compléter, rappellent que l'Histoire est une science, qu'elle obéit à des règles et qu'elle impose d'éviter l'invective et même l'ironie. Le site d'Alise-Sainte-Reine, en Côte-d'Or, s'appelait Alésia comme le prouve une inscription des I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles, des tessères des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles, des textes des environs de 430, de la fin du VI<sup>e</sup> siècle, de 717, des environs de 866, et d'autres pour la suite. Les fouilles de 1861-1865 ont montré la présence de deux défenses linéaires, de 10 et 15 km, et de camps; elles ont livré des armes et des monnaies, romaines et gauloises, qui ne laissent pas place au doute, ni sur les événements, ni sur leur date, ni sur la présence de légionnaires et de chefs gaulois. Entre-temps, de nombreuses découvertes, confortant les résultats obtenus en 1865, avaient été faites, notamment par J. Le Gall. Leurs résultats ont été confirmés par les photographies aériennes de R. Goguy et par les travaux réalisés entre 1991 et 1997 par une équipe franco-allemande (M. Reddé et S. von Schnurbein), ce qui en garantit l'objectivité. Il reste aux partisans de la thèse du Jura à trouver ces éléments, à les dater, et à expliquer comment deux Alésia ont été assiégées au même moment. ■

D.R.

## Franck Ferrand

### “L'AUTEUR PÉRORE EN VAIN”



Le bandeau est formel. Et l'on se prend à rêver: l'*Alésia* de Jean-Louis Voisin livrerait-il la clé du glorieux passé d'Alise-Sainte-Reine, décrétée Alésia par Napoléon III? Cet auteur aurait-il réussi là où ses devanciers piétinaient? Hélas, les chapitres défilent sans rien offrir de neuf. Voisin accumule les détails – sur les toges romaines (au glossaire!), sur les Mandubiens (dont on ne sait rien), sur les tonnes de terre remuées (sous-estimées d'ailleurs), mais il pérore sans toucher au vif: rien qui explique les contradictions topographiques et stratégiques d'Alise... Aucune critique des échelles, du relief, des vestiges urbains et militaires, des points d'eau. Et pas un mot de la plaine de cavalerie! Au moins, Voisin parvient-il à démonter les autres thèses? Nenni. Il tourne en dérision les 4 000 Alésia possibles et n'en cite qu'une vingtaine; il n'accorde que 26 lignes (sur 219 pages) à la seule concurrente sérieuse – celle du Jura – dont il affiche au passage une surprenante ignorance. Le reste n'est que la resucée des credo ordinaires, de Le Gall à Reddé. Fin de la polémique! vraiment? Mais qui osera dire à Jean-Louis Voisin qu'une compilation n'a jamais fait une démonstration, et qu'il faudrait plus que cet aimable exposé pour clore une controverse en plein essor? ■

Arnaud Fèvre/Flammarion

# À OUBLIER

Catherine Dufour

## L'Histoire de France pour ceux qui n'aiment pas ça

# ça

MILLE ET UNE NUITS



L'Histoire de France pour ceux qui n'aiment pas ça, de Catherine Dufour, (Mille et une Nuits, 302 pages, 9,50 €). En quatrième de couverture: «[...] Catherine Dufour a vendu [...] des perles noires à Tahiti avant de fabriquer (sic!) des bibliothèques numériques.» Que ne s'en est-elle pas tenue

là! Ou alors, en suivant la logique quasi apparente de ce parcours biographique, il fallait commercialiser des images à Épinal ou des bêtises à Cambrai. Parce qu'en matière d'inepties, c'est plutôt l'Eldorado! Un exemple entre mille: «Le nouveau roi, Louis X, meurt subitement. D'une colique, bien sûr.» On

cherche encore la relation de cause à effet, ou plutôt d'effet à cause de ce royal décès! Tout le reste est à l'avenant: décousu, elliptique, à l'emporte-pièce. L'Histoire de France que l'auteur présuppose ennuyeuse (si, si!) se venge ici allègrement: elle court encore. Et bien vivante, elle! ■ Julien Ferrandi